Les C.F.F. et le transport des malades

Autor(en): **Cramer, Marc**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **67 (1958)**

Heft 5

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-555831

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'on s'y prend à temps, tout sera au point, en cas de nécessité.

Nous quittons l'abri. « Attention ça glisse... » nous crie une voix amie qui dans l'ombre nous a reconnus et charitablement nous a lancé cet avertissement. Heureusement, car en effet, personne ne s'en doutait que « ça glissait », occupés que l'on était à regarder s'allumer les premières étoiles. A temps, nous avons pu nous tenir fermement. Savoir se tenir fermement, n'était-ce pas également le but du cours d'instruction extraordinaire de l'ESM 5?

Mais il faisait si beau aujourd'hui, le temps était si limpide, le ciel si profondément bleu qu'on se refuse à penser que tous ces préparatifs seront un jour nécessaires. *Ginette Bura.*

Occupation de l'abri souterrain. **(Photo H. Tschirren)**

Prédécesseurs des trains sanitaires

LES C.F.F. ET LE TRANSPORT DES MALADES

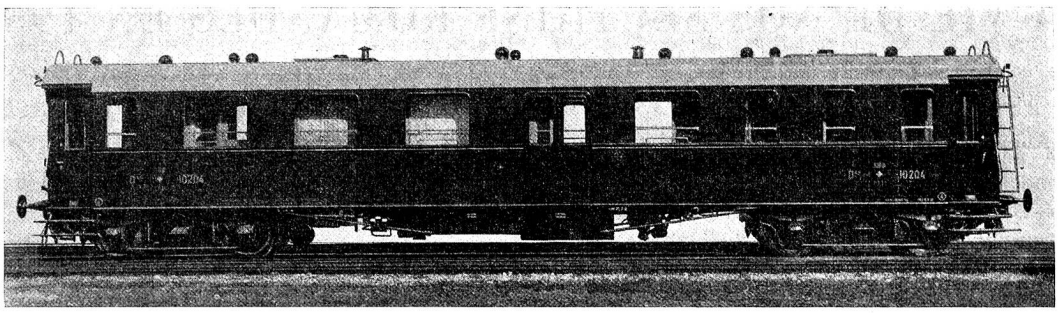
Par MARC CRAMER

Les C. F. F. viennent de publier le troisième volume de leur grand ouvrage jubilaire, qui, lorsqu'il sera achevé, représentera une excellente encyclopédie du chemin de fer en Suisse et donnera une intéressante vue d'ensemble sur le développement historique du chemin de fer.

Le volume qui vient de sortir de presse est consacré au matériel roulant, locomotives, voitures à voyageurs, wagons à marchandises; extrayons-en ce qui a trait au transport des malades.

Voitures pour le transport de malades isolés

Les *Chemins de fer fédéraux* avaient construit un certain nombre de voitures destinées au transport des malades isolés. Il s'agissait de



Voiture pour malades des C. F. F. datant de 1910; transformée en 1948 en voiture de 3e classe.
(Cliché «Le centenaire des Chemins de fer suisses» - Huber & Co, éditeurs)

grandes voitures à bogies; la partie centrale, pourvue de tous les aménagements nécessaires, représentait la chambre du malade; deux portes assez larges pour le passage d'un brancard y donnaient accès.

De part et d'autre de la chambre du malade, se trouvaient des compartiments réservés au médecin, aux infirmiers et, éventuellement, à la famille ou aux autres personnes accompagnant le malade; enfin, au bout de la voiture se trouvait encore une petite cuisine.

Ces voitures, déjà anciennes, furent, pendant un temps, fort utilisées mais, construites en bois et non en acier, comme le matériel moderne, elles ne peuvent plus être inclues dans des trains internationaux. Comme d'autre part, les malades isolés peuvent, aujourd'hui, être plus commodément transportés en avion ou en automobile, ces voitures ont été transformées en voitures ordinaires. Sur le Chemin de fer rhétique, en revanche, circulent encore des voitures pour malades de conception analogue.

Voitures et trains sanitaires pour le transport de blessés

D'autre part, il faut prévoir le transport de malades, ou de blessés, en groupes plus ou moins importants. Les premières voitures sanitaires militaires ont été utilisées pendant la guerre de 1870; les autorités militaires de plusieurs pays obligèrent, à ce moment, les compagnies de chemin de fer à prévoir la possibilité d'une transformation rapide de voitures ordinaires en voitures sanitaires pour le transport des blessés. En Suisse, cette obligation, un peu plus tardive, date de 1886.

C'est la *Compagnie du Gothard* qui, à l'époque, adopta le système le plus pratique qui est, d'ailleurs, encore en usage: elle fit monter dans ses voitures de larges portes et des supports spéciaux destinés uniquement aux brancards.

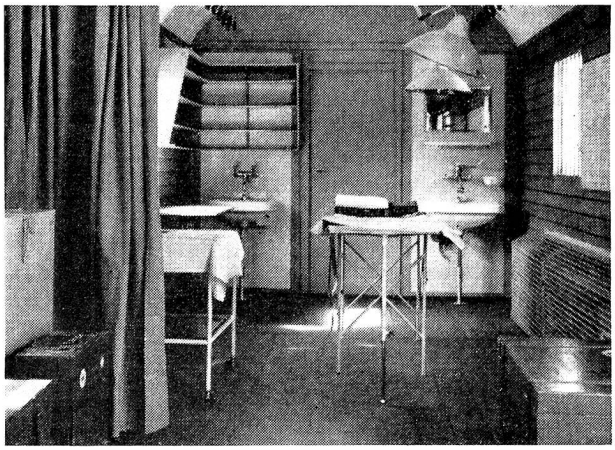
Les premières voitures aménagées datent de 1898-1901, puis, lorsqu'ils prirent la direction du réseau national, les C. F. F. firent aménager de la même manière, un certain nombre de voitures de 3e classe: les bancs et porte-bagages sont enlevés et remplacés par des supports destinés à des brancards suspendus. Les dernières voitures ainsi aménagées, qui ont servi entre 1939 et 1945 aux échanges de grands blessés, peuvent contenir 36 brancards sur trois étages; la longueur du train sanitaire n'excède, ainsi, pas 55 mètres pour 100 brancards.

En outre, une cuisine et une petite salle d'opération est aménagée dans le fourgon; il est actuellement possible de former neuf trains, constitués par six voitures sanitaires et deux wagons-cuisine.

Les voitures sanitaires, comportent quatre larges portes s'ouvrant à l'intérieur qui sont condamnées, en temps ordinaire, et des portes d'intercommunication permettant le passage des brancards vers les salles d'opération. Toutes ces voitures, aussi bien que les fourgons-cuisine et salle d'opération sont utilisés en temps de paix comme véhicules ordinaires et peuvent être rapidement transformés.

Le *Chemin de fer rhétique* possède également 20 voitures sanitaires analogues à celle que nous venons de décrire.

Aidez-nous à faire connaître la Revue «La Croix-Rouge suisse». Prix de l'abonnement pour un an 6 francs (C. P. III. 877, Berne) Huit numéros par an.



Salle d'opération d'un train sanitaire. (Photo H. Tschirren)